

Nous disposons maintenant des quatre textes.

Petite remarque : il n'est pas si simple que cela de se les approprier si on ne veut pas en rester à une lecture superficielle.

Pour moi, la question est maintenant la suivante : est-il possible d'ici le congrès ou lors de ce congrès que l'immense majorité d'entre nous se rassemblent sur un texte, mais pas un texte qui soit une vague synthèse molle laissant de côté les points qui « fâchent », mais bien au contraire un texte solide qui, d'une part utilise les points forts de chacun des textes, et qui, d'autre part, traite sérieusement des points qui posent problème. En d'autres termes, une « sortie par le haut » !

Je ne sais pas si cela est possible, mais si cela ne l'est pas, j'ai des doutes sérieux sur l'avenir d'un Parti Communiste reconquérant.

Je précise d'emblée que c'est du texte 2 (dans l'ordre du cahier du congrès) que je suis le plus proche, et que par contre, je me sens nettement éloigné du texte 4.

J'ai essayé de lister certains points qui méritent à mon avis d'être « creusés » :

#### Causes de notre affaiblissement :

Le texte 1 est très modeste sur la question.

Le texte 3 indique que notre affaiblissement n'est pas une fatalité. Il a pour cause principale des choix politiques initiés par nos principaux dirigeants et obstinément poursuivis malgré les alertes et les échecs. Le texte mentionne l'effacement progressif du Parti. « La direction privilégie peu à peu, au détriment de la promotion de nos idées pour l'action et pour une remontée de l'influence du parti, une conception du FDG comme processus d'alliance électorale et de rapprochement avec JLM ». « Ces erreurs ont un lien avec le doute qui s'est installé sur le communisme après la disparition de l'URSS ».

Le texte 3 indique aussi « qu'un bilan communiste de ce qu'a représenté l'Union soviétique est indispensable pour sortir de la diabolisation construite contre nous » mais n'amorce pas ce bilan.

Le texte 2 est beaucoup plus explicite et pour moi, cette analyse doit figurer dans le texte du congrès. Elle est indispensable pour casser certaines représentations fréquentes nous concernant.

Je cite : « Nous ne pouvons faire l'impasse sur le fait que l'expérience soviétique, notre proximité historique avec l'URSS et l'échec des régimes de l'ancien bloc de

l'Est aient durablement terni l'image du communisme et de notre Parti dans les esprits de la majorité de notre peuple ». « Comment mettre en valeur les apports du communisme en France et dans le monde, tout en reconnaissant les impasses du modèle soviétique ? ». Nous devons « donner au communisme une figure offensive adaptée à notre époque et tirant les leçons du passé ».

*Y a-t-il vraiment incompatibilité entre les deux causes identifiées, effacement progressif du Parti et image ternie par notre association au modèle soviétique ? Il faudrait déjà que les promoteurs du texte 3 donne leur analyse de l'expérience soviétique et que ceux du texte 2 puissent rassurer sur le fait que « leur stratégie ne mène pas à la dilution d'une force communiste considérée au mieux comme un aiguillon » (citation reprise d'une contribution récente, celle de JJ Darves). Personnellement, je pense que le texte 2 donne certaines garanties, mais visiblement elles ne semblent pas suffisantes pour de nombreux camarades.*

### Europe et mondialisation

Il est certain que nous devons sortir du congrès avec une position précise sur l'Europe et la mondialisation. Je n'ai pas l'impression qu'il y ait des incompatibilités majeures entre les 3 textes. Je crois avoir compris que l'analyse évoquée dans le paragraphe du texte 3 « Des camarades pensent qu'on ne peut pas la transformer..... La nation reste pour ces camarades le terrain privilégié de la lutte des classes » reste minoritaire parmi les signataires de ce texte.

### Présence aux élections

Le texte 1 indique « Nous avons vocation à être présent(e) s à toutes les élections » en précisant cependant que « l'analyse concrète des différentes situations concrètes doit nous amener à déterminer les modalités précises de cette présence ».

Le texte 3 est plus précis : « Etre présents avec nos propres candidats à toutes les élections ».

Le texte 2 se démarque nettement en se prononçant pour la recherche à chaque élection du rassemblement de toutes les forces de la gauche antilibérale.

*J'ai évolué sur cette question après l'échec de notre stratégie pour les présidentielles (stratégie que je soutenais !). Je pense maintenant que pour chaque élection, nous devons mettre en avant un(e) candidat(e) ou tête de liste,*

*le plus tôt possible, comme Ian Brossat pour les européennes, sans attendre les résultats de telle ou telle négociation. Si des négociations sont ensuite utiles ou souhaitables, nous serons en meilleure situation pour les mener.*

*Pour les municipales de 2020, je partage l'analyse du texte 2 : « lancer des assemblées citoyennes et franchir un nouveau pas vers un « Front commun ».*

### Rapport avec FI

Le texte 1 est très discret sur la question. « Il s'agissait pour la direction de la FI d'utiliser la campagne présidentielle pour construire une nouvelle organisation visant à occuper tout l'espace politique de la gauche - et au-delà - en absorbant, en marginalisant ou en éradiquant toutes les autres forces afin de créer un espace hégémonique « populiste » . Il est noté aussi : « A nous de créer les conditions, les cadres et les espaces politiques pour travailler avec toutes celles et tous ceux qui ont eu le Front de Gauche au cœur, avec toutes celles et tous ceux qui se sont mobilisés pour la candidature de Jean Luc Melenchon en 2017 ». Dans la thèse 32, le texte 1 s'adresse « aux forces disponibles » pour expérimenter un nouveau cadre politique, sans plus de précisions.

Le texte 3 analyse succinctement et relativement prudemment à mon sens FI dans le § « la recomposition politique » : « FI canalise une partie de l'électorat de gauche, mais l'isole dans l'impasse de l'électoratisme, dans une posture protestataire qui cherche un contrôle sur le mouvement social ..... Le risque est réel que cette posture conduise à des options populistes voire nationalistes ». Dans la suite du texte, au niveau de la stratégie, le texte précise « créer les conditions de l'union des forces de progrès.....il nous faut tendre la main et mettre au défi toutes les forces politiques de gauche, sans partenaire privilégié à priori, sur les réponses aux questions posées par les luttes ».

Le texte 2 est beaucoup plus explicite : « Tourner le dos à la FI au motif que JL Mélenchon ne veut pas aujourd'hui de rassemblement à gauche reviendrait à abandonner notre électorat historique et serait pour nous suicidaire. Nous devons au contraire nous battre pour la mobilisation et l'élargissement de l'électorat qui aspire à une profonde transformation sociale, et donc pour un rassemblement avec la FI et toutes les forces décidées à mettre en cause l'ordre néolibéral. Dans ce combat pour l'union, comme au sein du rassemblement politique qu'il vise à construire, nous devons critiquer sans concession les

tentations populistes, mener tous les débats qui le traversent et faire avancer les positions communistes ».

*Dans le texte du congrès, nous devons pouvoir dire clairement comment nous envisageons nos liens avec FI. Nous avons toujours dit que « l'Union est un combat ». Je rajoute : quels que soient les partenaires envisagés.*

Bien sûr, d'autres divergences sont réelles, mais j'espère qu'elles ne seront mises en exergue par personne pour essayer de justifier qu'aucun accord n'est possible. Ainsi, alors que les trois textes prennent nettement en compte la question écologique (le quatrième n'en parle pas), il reste évidemment un désaccord majeur entre « nouveau mix énergétique remplaçant les énergies carbonées et associant développement des énergies renouvelables avec la maîtrise publique, sociale et démocratique d'une filière nucléaire sécurisée et renouvelée » et « une sortie progressive et maîtrisée du nucléaire au profit du développement d'un mix électrique 100% renouvelable ».

Autre débat : sécurité emploi et formation et/ou salaire à vie.

Une interrogation pour finir : comment allons-nous faire pour que le débat soit mené, en profondeur, sans à priori, sans caricatures des uns ou des autres, jusqu'au congrès avec le maximum de communistes ? Le nombre de contributions paraissant sur le site du congrès me paraît peu important jusqu'à aujourd'hui.